

## L'adoration et l'Exode: Comprendre qui est Dieu

### SABBAT APRÈS-MIDI

**Étude de la semaine:** Ex 3.1-15; 12.1-36; 20.4, 5; 32.1-6; 33.12-23.

**Versets à mémoriser:** « *Je suis le Seigneur (YHWH), ton Dieu; c'est moi qui t'ai fait sortir de l'Égypte, de la maison des esclaves. Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi.* »  
(Ex 20.2, 3)

**E**n parlant à la Samaritaine au puits de Jacob, Jésus lui dit: « ***Vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs.*** » (Jn 4.22) Imaginez-vous? Adorer ce que l'on ne connaît pas, dans un sens, c'est ce que presque tout le monde fait. Quand vous voyez quelqu'un s'agenouiller et adorer un bloc de pierre, en pensant que ce dernier va répondre à ses prières, vous êtes en présence de quelqu'un qui adore ce qu'il ne connaît pas. C'est-à-dire qu'il adore ce qu'il pense pouvoir lui offrir le salut mais qui ne le peut. Dans un contexte plus contemporain, des gens qui adorent le pouvoir, l'argent, la gloire et leur moi adorent également ce qu'ils ne connaissent pas. Ils rendent un culte à ce qui ne peut les sauver.

Dans un contexte chrétien immédiat, nous pourrions nous poser la question suivante: savons-nous ce que nous adorons? Connaissons-nous le Seigneur que nous louons et honorons en paroles? Qui est-il? Quel est son nom? A quoi est-il comparable?

Cette semaine, nous allons considérer des récits de l'histoire des enfants d'Israël dans l'Ancien Testament et ce que leur rencontre avec le Seigneur nous révèle sur la nature et le caractère du Dieu que nous disons servir et adorer. Car quel sens peut-il y avoir à adorer ce que l'on ne connaît pas?

\* *Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 9 juillet.*

## Une terre sainte

C'était courant pour Moïse, vivant dans le désert, de voir brûler un buisson. En soi, ce n'était pas un événement extraordinaire, il avait déjà dû être témoin de choses semblables précédemment. Mais ce qu'il n'avait jamais vu, c'est un buisson brûler sans cesse, sans se consumer. Alors, Moïse réalisa qu'il était face à « *une grande vision* », quelque chose d'exceptionnel, même de surnaturel.

**Lisez** Ex 3.1-15. **Quel élément fondamental de la véritable adoration pouvons-nous entrevoir dans ces versets?**

Dès le départ, nous voyons ici quelque chose de la sainteté de Dieu et de l'attitude à adopter pour l'approcher. Dieu a demandé à Moïse d'enlever ses souliers car il était sur une terre sainte. Le Seigneur faisait une nette différence entre lui - le Seigneur - et Moïse, un pécheur ayant besoin de grâce. Vénération, respect et crainte sont des attitudes décisives pour nous engager dans une véritable adoration.

Un autre point important: ici, Dieu est au centre de cette expérience. La première réponse de Moïse a été: « *Qui suis-je, pour aller vers Pharaon ?* » Il met l'accent sur lui-même, ses besoins, ses faiblesses et ses craintes. Peu après, cependant, il change d'attitude par rapport à Dieu et à ce qu'il peut envisager de faire. Comme il est essentiel que notre culte soit centré sur Dieu et non sur nous-mêmes!

Cela nous conduit à un autre élément du culte: celui du salut et de la délivrance. L'exode d'Egypte a été un symbole du salut en Jésus-Christ (1 Co 10.1-4). Dieu n'est pas apparu à Moïse simplement pour se faire connaître à lui mais également pour l'informer de l'œuvre de délivrance entreprise en faveur des enfants d'Israël. De la même manière, Jésus n'est pas venu sur la terre essentiellement pour représenter Dieu et nous en révéler davantage sur lui. Non, Jésus est venu mourir pour nos péchés, donner sa vie en rançon. Il a subi la mort qui nous était destinée. Bien sûr, par cette mort, nous en apprenons plus sur le caractère de Dieu, mais finalement, le Christ est venu pour payer la peine pour nos péchés et nous donner ainsi la véritable délivrance, symbolisée en partie par ce que le Seigneur a fait pour Israël en le libérant d'Egypte.

**Combien de temps passez-vous à méditer sur la croix et la délivrance accordées en Jésus ? Ou passez-vous plus de temps à penser à d'autres choses incapables de vous sauver? Quelles sont les implications de votre réponse ?**

LUNDI 4 juillet

## **La mort des premiers-nés, la Pâque et l'adoration**

**« Vous répondrez: C'est le sacrifice de la Pâque pour le Seigneur, qui a passé sur les maisons des Israélites en Egypte; lorsqu'il a frappé l'Egypte du fléau, il a délivré nos maisons. Le peuple s'inclina et se prosterna. »** Ex 12.27.

Le mot hébreu traduit parfois par « adorer », dans le verset ci-dessus, vient d'une racine qui veut dire « se courbe r » ou « se prosterner. » Le mot lui-même apparaît presque toujours sous une forme verbale qui intensifie le sens ou donne l'idée de répétition. On peut imaginer une personne qui s'incline de façon répétitive en signe de vénération, de respect et de gratitude. Compte tenu du contexte, ce n'est évidemment pas difficile à entrevoir.

**Lisez l'histoire de cette première nuit de Pâque dans Ex 12.1-36. Comment l'Évangile, qui doit être au centre de notre culte, est-il révélé dans ces versets?**

A moins d'être couverts par le sang, les enfants d'Israël seraient confrontés à la mort de leurs premiers-nés. Pour eux, le premier-né (désignant habituellement le plus âgé des fils) avait des privilèges et des responsabilités qui seront plus tard accordés seulement aux lévites (Nb3.12). Israël lui-même a été jugé digne d'être le « premier-né » du Seigneur (Ex 4.22), ce qui montrait sa relation particulière avec le créateur. Dans le Nouveau Testament, Jésus a été appelé le « premier-né » (Rm 8.29; Col 1.15, 18).

Bien que les premiers-nés aient été épargnés ici, en réalité le Christ, « le premier-né », a dû subir une mort symbolisée par le sang placé au-dessus des portes des maisons. Cet acte est une puissante représentation de la mort substitutive de Jésus. Il est mort pour que le « premier-né », dans un sens, tout le peuple (voir He 12.23) ne subisse pas la mort qu'il méritait.

**En Égypte, le peuple obéissait à ses maîtres par crainte ; maintenant, il va apprendre que la véritable adoration jaillit d'un cœur rempli d'amour et de gratitude envers celui qui a seulement le pouvoir de délivrer et de sauver. Comment pouvez-vous apprendre à mieux apprécier et à aimer le Seigneur? De quelle façon le péché tend-il à altérer cet amour?**

MARDI 5 juillet

## **Pas d'autres dieux**

Imaginez la scène: le mont Sinaï est enveloppé d'une épaisse nuée, le tonnerre gronde, des trompettes sonnent au milieu des éclairs. Le peuple tremble. La fumée remplit l'air parce que le Dieu d'Israël est descendu comme une fournaise sur la sainte montagne (Ex 19.16-19). Il se révèle là, au milieu de la nuée et de la fumée, dans une effrayante majesté. Puis la voix de leur libérateur proclame les quatre premiers commandements, tous directement rattachés à l'adoration.

**Examinez** Ex 20.1-16. **Quels points importants sur le culte pouvons-nous tirer de ces versets ?**

Les dix commandements commencent par le rappel, par Dieu, de la délivrance des enfants d'Israël. Seul le Seigneur, le vrai Dieu, le seul Dieu, pouvait avoir accompli cela pour eux. Tous les autres dieux, tels que les dieux d'Égypte, étaient de faux dieux, des créations humaines incapables de sauver ou de délivrer qui que ce soit. Ces «dieux» se sont aussi montrés égoïstes, exigeants et ont souvent reflété leur origine humaine par leur caractère immoral. Quel contraste avec le Seigneur, le créateur et rédempteur aimant qui se sacrifie lui-même! Ainsi, après des siècles d'immersion dans le polythéisme d'une culture païenne, les enfants d'Israël avaient besoin de connaître leur Seigneur et Dieu comme le seul Dieu, particulièrement alors qu'ils entraient maintenant dans une relation d'alliance avec lui.

**Comment** cet arrière-plan nous aide-t-il à comprendre la déclaration du Seigneur dans Ex 20.4, 5? **Comment** pouvons-nous également appliquer ce principe pour nous-mêmes aujourd'hui?

**Ellen White a écrit:** « Tout ce qui tend à diminuer notre amour pour Dieu, ou qui entrave le service que nous lui devons, devient pour nous un dieu. » *Patriarches et prophètes*, p.278. **Posez-vous la question:** «Quels sont les dieux qui dans ma vie occupent mes affections, mon temps, mes priorités ou mes objectifs ? Comment puis-je m'en séparer?

MERCREDI 6 juillet

## « Voici tes dieux... »

**Lisez** Ex 32.1-6 **et répondez aux questions suivantes:**

**1. Quel événement, quel cataclysme a ouvert la voie à une si forte expression d'une fausse adoration? Quelles leçons à en tirer en tant qu'adventistes du septième jour?**

**2. De quoi ce faux dieu est-il fait et quel est l'enseignement sur l'inutilité d'une telle adoration?**

**3. Comment le culte rendu à cette statue contrastait-il avec le culte que les enfants d'Israël rendaient au Seigneur?**

*«Ils se levèrent pour s'amuser », « ton peuple s'est perverti », « ils se sont bien vite écartés»* (Ex 32.6-8). Ces termes reflètent difficilement le respect et la vénération qui constituent la véritable adoration!

La multitude des étrangers (des Égyptiens qui ont choisi d'accompagner Israël dans son exode ou qui a épousé des Hébreux) a sans doute influencé le peuple et a demandé à Aaron la forme et le style d'adoration qui lui étaient familiers. Quand Josué entendit le bruit s'élevant du bas de la montagne, il se tourna vers Moïse en pensant qu'il y avait une guerre dans le camp. Mais Moïse, ayant vécu à la Cour royale d'Égypte, savait trop bien ce que ces bruits signifiaient. Il reconnaissait probablement les bruits des festivités licencieuses : la danse, la musique forte, les chants, les cris et la confusion générale qui accompagnent un culte idolâtre (Ex 32.17-22).

Quand les Israelites adoraient le vrai Dieu, ils le faisaient avec humilité et respect. En adorant ce veau d'or, ils se conduisaient comme des animaux. *« Ils échangèrent leur gloire contre la figure d'un bœuf »* (Ps 106.19, 20). Il semble que la nature humaine ait pour principe de ne pas s'élever plus haut que ce qu'elle adore ou vénère.

**Notez avec quelle vitesse et quelle facilité ils ont transigé avec la vérité dans leur culte, avec quelle rapidité la culture locale s'est introduite et les a détournés du vrai Dieu. Comment avoir la certitude qu'au cours de notre adoration, nous ne tombons pas dans le même piège?**

JEUDI 7 juillet

## « Fais-moi voir ta gloire »

Dans l'expérience du veau d'or, le peuple a rompu son alliance avec Dieu; il a pris son nom en vain par son culte licencieux et mensonger. Moïse a intercédé en sa faveur (Ex 32.30-33). En raison de son terrible péché, Dieu a ordonné à son peuple «au cou raide» d'enlever ses ornements afin qu'il sache ce qu'il allait leur faire (Ex 33.4, 5). Pour ceux qui se sont repentis avec humilité, la suppression des ornements symbolisait leur réconciliation avec Dieu (Ex 33.4-6).

**Lisez** Ex 33.12-23. **Pourquoi Moïse a-t-il fait cette demande de la part du Seigneur? Quel enseignement Moïse voulait-il donner aux enfants d'Israël? Pourquoi le peuple croyait-il avait besoin de ces choses?**

Le désir de Moïse de voir la gloire de Dieu n'était pas fondé sur la curiosité ou la présomption, mais il trouvait sa source dans un désir ardent de sentir la présence de Dieu après une apostasie aussi éhontée. Bien que Moïse n'ait pas participé au péché du peuple, il en était affecté. Nous ne sommes pas isolés des autres membres de notre Église. Ce qui affecte l'un affecte les autres, c'est là un point que nous ne devrions jamais oublier.

Lisez attentivement Ex 33.13. Moïse, voulait «connaître» Dieu. Malgré tout ce que Dieu avait fait, Moïse ressentait encore sa propre indigence, ses faiblesses, son impuissance, et désirait donc marcher plus près de lui. De tout son cœur, il souhaitait encore mieux connaître le Seigneur dont il était si dépendant. Il est intéressant de s'attarder sur cette déclaration de Jésus, des siècles plus tard: « *Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.* » (Jn 17.3) Moïse aspirait à voir la gloire de Dieu, quelque chose qui lui ferait réaliser encore davantage son état de péché, son impuissance et, en conséquence, son entière dépendance. En effet, voyez ce que Moïse était appelé à faire, les défis auxquels il devait faire face. Il n'est donc pas étonnant qu'il ait éprouvé le besoin d'avoir une relation plus intense avec Dieu.

Ici aussi, nous parvenons à un point crucial à propos de l'adoration. Le culte doit être orienté vers Dieu; nous devons le vivre en toute humilité, dans la foi et l'obéissance, cherchant à mieux connaître Dieu ainsi que ses «voies» (Ex 33.13).

**A quel point connaissez-vous le Seigneur? Quel choix pouvez-vous faire pour mieux le connaître? Comment pouvez-vous apprendre à lui rendre un culte qui vous donne une meilleure compréhension de Dieu et de sa gloire?**

VENDREDI 8 juillet

Pour aller plus loin: Lisez Ellen White, *Patriarches et prophètes*, « La loi proclamée au Sinaï », p. 275-288; « L'idolâtrie au Sinaï », p. 289-304; « Satan et la loi de Dieu », p. 305-316 et Ps 105.26-45; 106.8-23.

*«Un profond sentiment de révérence doit caractériser tous ceux qui entrent dans la présence du Très- Haut. Au nom de Jésus, nous pouvons nous approcher du Seigneur avec assurance, mais sans hardiesse présomptueuse, et non comme si nous étions à son niveau. Il y a des gens qui parlent au Dieu grand et saint [...] comme s'ils s'adressaient à un égal ou même à un inférieur. D'autres se comportent dans sa maison comme ils n'oseraient pas le faire dans la salle d'audience d'un prince terrestre. Ils devraient se dire qu'ils sont en présence de celui que les séraphins adorent et devant lequel les anges se voilent la face. Tous ceux qui sont véritablement conscients de la présence de Dieu s'approchent de lui avec une sainte révérence, en se prosternant humblement devant lui. » - Ellen White, *Patriarches et prophètes*, p. 228.*

*« La véritable révérence envers Dieu est inspirée par le sentiment de son infinie grandeur et la conscience de sa présence. Notre cœur devrait en être profondément pénétré. L'heure et le lieu de la prière sont sacrés, parce que nous sommes en présence de Dieu [...] Lorsque les anges prononcent ce nom, ils se voilent la face. Avec quelle révérence ne devrions-nous donc pas, nous pécheurs, articuler ce nom! » - Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 31, 32.*

### **A méditer**

- **Discutez des aspects suivants du caractère de Dieu : le fait qu'il est proche de nous au regard de sa grandeur, de sa majesté et de sa sainteté. Les théologiens parlent de ces dimensions en termes d'immanence et de transcendance. Pensez à la façon dont ces deux vérités importantes sur Dieu pourraient être soulignées et équilibrées dans nos services de culte.**
- **Quelles leçons pouvons-nous apprendre de l'épisode tragique de l'adoration du veau d'or par Israël et des conséquences sérieuses auxquelles conduit l'adoration de faux dieux (visibles ou invisibles) ? Quelles sont les idoles communément adorées dans notre société ? Quelles leçons pouvons-nous tirer de cette histoire pour l'Église d'aujourd'hui, nous qui attendons depuis longtemps la venue du Seigneur ?**
- **Comment nos services de culte pourraient-ils nous aider à mieux ressentir la majesté, la gloire et la puissance de Dieu ? Ont-ils tendance à ramener Dieu à notre niveau ?**
- **Que signifie connaître le Seigneur ? Si quelqu'un vous le demandait, que lui répondriez-vous ? Comment un être humain peut-il réussir à entrer dans une relation personnelle avec Dieu ?**